

CLES d'HARMONIE

Elienne LEFORT

Tous droits réservés

8 - PROJECTION DE LA CONSCIENCE

Juin s'avavançait et les journées devenaient beaucoup plus chaudes. Aussi je partis de bonne heure ce mercredi, après le repas de midi, afin de flâner dans l'ombre fraîche dispensée par mes amis les Grands Arbres, et parvenir détendue, rechargée d'énergie vitale à cette nouvelle réunion. J'avais l'impression, aidée en cela par mon imagination, de traverser le paradis terrestre pour atteindre le paradis céleste d'enrichissement intérieur.

Mais, qui se profilait tout au fond de l'allée, venant vers moi ? Brunor bien sûr et, très surprise je reconnus la silhouette d'Ami derrière son chien, dans le lointain. Mille idées traversèrent mon cerveau avant que nous ne soyons à proximité. Le travail d'aujourd'hui serait-il remis ? Pour une raison ou pour une autre, y aurait-il un empêchement ? Non, tout simplement, notre guide - c'est le seul titre qu'il tolérait - éprouvait le besoin de marcher. Il souhaitait aussi me rencontrer, non tellement pour me faire part de son absence prévue pour deux mois d'été, dont nous allions tous être avisés, mais surtout parce qu'il tenait à connaître mon sentiment sur l'orientation de son programme pour la rentrée.

- Vous commencez à avoir des échanges avec vos compagnons de groupe, croyez-vous ces derniers intéressés par une étude un peu plus ésotérique de l'être humain et de l'Univers ? Je les perçois ouverts et aspirant à une vie intérieure, mais vous semblent-ils manifester une certaine soif de connaissances plus approfondies sur ces sujets ?

Effectivement j'avais pu quelquefois, dans les moments précédant ou suivant les entretiens, me rendre compte que tous, à divers degrés, souhaitaient établir une relation plus précise entre les différents aspects de la vie, ce que, faute de clés, ils appelaient "les Mystères de la Vie" .

Aussi, sans hésitation, je pus répondre à Ami:

- Tous aspirent à démystifier l'ensemble et particulièrement le rôle de l'homme, de sa formation et du but où il tend. Certains d'entre nous avons des notions de divers éléments, mais combien la connaissance du mécanisme et la synthèse de l'ensemble combleraient notre mental avide de se structurer sur des bases solides !

Ami ne me quittait pas des yeux, mais je m'aperçus qu'il semblait me regarder en transparence... à travers... Confiante, je m'abandonnai à cette investigation, se renouvelant aujourd'hui, de façon moins fortuite qu'à l'habitude, plus insistante et plus profonde.

- C'est bon, me dit-il son examen terminé; notre travail prendra donc cette direction.

Nous continuâmes notre route de concert, nous entretenant du problème d'une de mes amies l'ayant consulté la veille. J'étais admirative, une nouvelle fois, de tant de perspicacité dans son analyse et dans la solution suggérée. Il guidait sans jamais imposer sa pensée, avec une grande délicatesse. Ainsi, le solliciteur pouvait croire que tout découlait de sa propre logique. En fait, il laissait parler l'interlocuteur, faisant préciser quelques détails et, par cela même, je le compris plus tard, la lumière de son mental irradiait tout problème ou toute question et, à partir de cette lumière, le sujet devenait clair dans la pensée de l'intéressé.

Nous étions assis dans le salon et nos compagnons arrivaient... les premiers un peu déçus de ne pas trouver Ami seul, afin d'exprimer tel ou tel point, ou tout simplement, pour capter son attention un instant. J'avais connu cela, en d'autres circonstances, une vingtaine d'années auparavant, et mon coeur compatissait à leur déconvenue. Puis je me repris, sachant que tout s'apprend par l'expérience, surtout la patience et le détachement émotionnel.

Bientôt, le groupe fut au complet, attentif.

- Nous allons reprendre le sujet de la conscience, mais de la conscience en action, parce que rien n'existe si ce n'est une projection de la conscience. Ceci est une réalité objective concernant toute la création. Il est dit "Dieu géométrisa et l'Univers fut créé." Puissance de la Pensée Divine ! Mais nous ne traiterons pas aujourd'hui de la création du monde; nous nous contenterons d'essayer de cerner le pouvoir créatif de l'homme.

Nous ne pouvons créer qu'à partir de notre conscience mentale ou de désir, ceci est facile à comprendre. Dans ce dernier cas de conscience-désir, nous créons "inconsciemment" par ignorance, du fait que l'homme n'a pas été éclairé concernant sa puissance émotionnelle. Les désirs stimulent l'imagination et cette dernière se met au service de l'aspiration de l'individu, selon sa motivation du moment. A tout instant de la journée, nous construisons autour de nous des formes-pensées plus ou moins consistantes, plutôt moins que plus car, fort heureusement, nous n'avons pas le degré de concentration nécessaire.

Cependant il nous suffit de penser et d'agir, manipulant ainsi des forces pouvant avoir des répercussions insoupçonnées. Lorsque nous entretenons ce qu'il est convenu d'appeler des idées fixes - pensées nourries, concentrées constamment dans leur forme négative - nous nous emprisonnons dans des coques de substance, plus subtile que la matière dense visible, mais tout aussi dures à briser que peut l'être le ciment. La portée et les conséquences en sont bien plus difficiles à disperser, à effacer, comme nous le verrons par la suite.

Précédemment, j'ai dit que nous faisons, pendant longtemps, toute chose inconsciemment car nous devenons des êtres complets uniquement par la prise de conscience de l'individualisation, de la capacité à penser et agir par nous-mêmes, et de celle à devenir responsables. L'individualisation ne doit pas être prise dans le sens de séparativité ; elle signifie que l'être s'individualise par rapport à l'inconscient collectif et émerge de la masse, devenant un Homme-disciple face au destin créé inconsciemment par lui-même, et face au destin qu'il va édifier consciemment. La majeure partie de la population de la Planète vit inconsciemment, submergée par ses émotions et par les réactions mentales en découlant. Nous vivons dans un Monde de projection de la conscience, un Monde *construit uniquement par projection de conscience* : conscience de tous les Dieux Parfaits et Imparfaits, depuis le Dieu Cosmique, le Logos Solaire, le Logos Planétaire et de tout ce qui Vit.

Mais la vérité concernant l'ensemble est vérité pour chacun de nous et tout est tellement affaire de projection, que nous diffusons aux autres le contenu de notre propre conscience. L'expression commune "on lui taille une veste" reflète parfaitement la réalité. Nous habillons l'autre de notre façon de voir plutôt négative et réciproquement, ainsi nous sommes victimes, en retour, de procès d'intentions nous paraissant si injustes ! Nous ne comprenons pas l'attribution de telles pensées et les motivations "prêtées" sont si loin de nos idées, que nous sommes stupéfaits et

parfois même blessés, d'interprétations aussi erronées. Ne cherchons pas à nous défendre, à nous justifier, si toutefois cela ne porte pas atteinte à notre profession ou n'entraîne un préjudice sérieux.

Nous ne pouvons donc pas voir, chez autrui, plus de perversité, de tares, d'ombres que la vision de notre conscience du moment. Nous avons mis en forme, nous avons créé selon notre capacité en ce domaine et nous projetons cette création. Lorsque nous sommes agressés, verbalement ou autre, le problème est à résoudre par l'agresseur lui-même, s'il finit par comprendre, car C'EST SON PROBLEME, son problème à l'état aigu. Il se projette dans cette agression et ceci est révélateur de l'extériorisation d'implosion en lui, de forces négatives réagissant brutalement à une certaine lumière, à un certain rayon de sa propre lumière commençant à lui parvenir. Un fil ténu, imperceptible a pu le relier inconsciemment à son âme, peut-être au cours d'une action de courage, de sauvetage, par l'affection désintéressée pour un enfant, pour une compagne... ou par un événement ayant pu faire vibrer une fibre devenue sensible.

Par ce canal entrouvert, l'énergie de l'âme s'infiltré peu à peu, transformant d'autant la substance à la même mesure, et par cela même, déstabilisant le niveau psychologique cristallisé de l'individu, qui entre de ce fait dans le domaine des conflits. A ce stade, plus l'énergie s'écoule, plus il est perturbé et devient un "écorché vif". Tout le gêne et est matière à mécontentement : les autres et lui-même. Aussi, il se trouve en dysharmonie totale, sous pression constante, implosant et explosant continuellement, même si son irritation n'est pas toujours apparente; elle est présente à l'état latent.

Voilà comment l'agresseur vit un problème très perturbant parce que c'est pour lui un état d'être permanent, *ou état de mal être*, tellement difficile à vivre ! Et là encore, selon l'expression pleine de bon sens, nous pourrions dire "Il est plus à plaindre qu'à blâmer" car nous savons maintenant, que le fait de se complaire dans la critique et la violence enferme l'individu dans une carapace de négativité. Ceci, jusqu'au jour où il deviendra conscient des efforts à effectuer par une repolarisation totale, afin d'atteindre à *un autre état d'être* où il ne pourra pas davantage "s'installer", sachant que la mutation est constante, mais pas obligatoirement douloureuse lorsqu'elle est bien comprise. Les dures expériences vécues rendent l'individu prudent et réfléchi, en un premier temps, et ensuite, compréhensif et attentif aux besoins, à la sensibilité de son entourage.

Si nous ne sommes pas en mesure d'ouvrir notre perception à la possibilité de nobles actions et de justes pensées, perpétrées et émises par autrui, nous sommes bien loin de concevoir l'immensité de l'Amour Universel !

Une question s'éleva alors :

- Nous devons donc garder en nous l'innocence ?

- L'innocence n'est pas encore l'innocuité; c'est un état de développement à venir, de certaines "cases" de notre être complexe. C'est la naïveté avant l'expérience, affleurant et effleurant la surface de la pensée venant au jour, dans l'attente de l'épreuve afin que, par la lumière découlant normalement de cette dernière, l'innocence se fortifie dans le discernement du Mental éclairé. Le passage critique est celui où la naïveté ayant été exploitée, (par un autre homme-loup) donc révélée, il convient là, d'être attentif à ce qu'elle ne se transforme pas en haine, en agressivité,

en violence, en rejet mais que, grâce à l'amour véritable naissant peu à peu en l'être repolarisé, elle soit transcendée en sagesse dans la vision pure de l'innocuité. Il a été dit "L'HOMME EST UN LOUP POUR L'HOMME" et c'est bien à travers le loup de l'un que le loup de l'autre est finalement assagi.

Devant nos mines perplexes, Ami marqua un temps et, nous regardant tour à tour, le sourire qui flottait sur ses lèvres alla s'accroissant, illuminant son visage. Il avait prévu notre réaction à l'énoncé de cette comparaison et il s'en amusait. Son expression redevint sérieuse pour nous dire :

- Si nous approfondissons cette idée, nous en arrivons à la conclusion que "le loup" est l'instructeur de la vie quotidienne, révélant en nous des points d'ombre, ceux-là même qui ont attiré son intervention à la mesure du négatif à extirper de notre inconscient. Il met donc en lumière la faille lui ayant permis de nous atteindre parce que là, où il y a écho, il y a matière à "travailler", à "blanchir". **L'écho à l'agressivité** peut nous faire penser à l'extraction brutale de quelques racines du "MAL", enfouies sous des couches d'ignorance, de polissage inhérent à la civilisation dont le vernis sert souvent de camouflage aux zones de MANQUES - si nous considérons le manque comme l'inverse du bien. Par contre, **l'écho à la Parole**, orale ou écrite, indique certainement le déclic de la prise de conscience d'un être parvenu à maturité. L'un et l'autre traduisent l'oeuvre de solidarité en mouvement perpétuel sur notre Planète. En effet, à la vue de l'Ame, toutes ces interférences, toutes ces interventions, tous ces conflits découlent du Jeu psychologique permettant le développement, puis l'entrée dans la Lumière de chacune des personnalités en cause.

L'agresseur est loin de se douter et de comprendre combien son comportement peut apporter d'aide, de service à l'agressé, lui-même souvent inconscient, pour ne pas dire toujours, de la richesse qu'il peut en retirer. Nous le savons, rien ne "nous arrive" par hasard; nous avons tissé les fils des draps servant à faire notre lit... le lit de notre vie psychologique quotidienne, aussi, au lieu de nous révolter :

"Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? Je n'ai pas mérité cela... cette personne est horrible... méchante... C'est un ennemi..." posons-nous la question en toute sincérité et toute humilité : "Qu'ai-je à comprendre ? Que dois-je comprendre?" Vient alors la réponse, lumineuse, pour le plus grand bien de notre évolution. Dans cette transmutation alchimique du négatif devenant le positif, s'instaure la transcendance de l'Etre en devenir. A ce degré, l'épreuve difficile ne se renouvelle pas. Si elle se répète, il doit encore rester un point obscur à éclairer.

La Parole divine transmise par un Sage, Louis Antoine, appelé "Le Père", nous enseigne :

*Efforcez-vous d'aimer celui que vous croyez être "Votre ennemi" ;
Ce n'est que pour vous apprendre à vous connaître
Que je le place sur votre chemin.
Mais voyez le mal plutôt en vous qu'en lui :
Il en sera le remède souverain.*

Voilà comment, selon mon expérience et ma réflexion, je peux dire "A travers le loup, de l'un, le loup de l'autre est assagi". L'Homme-loup est en fait, l'instructeur et l'exécuteur des basses oeuvres, l'Instructeur spirituel étant le Maître du Grand Oeuvre auquel nous sommes tous appelés à participer.

Ici, s'instaura une petite pause afin de nous permettre certainement de bien assimiler l'idée présidant à ce développement inattendu de la SOLIDARITE. Puis, ayant changé de registre, la voix d'Ami reprit :

- Les êtres constituant notre Humanité ont déjà beaucoup souffert; ils ont marché tant et tant de fois sur les chemins arides et décevants de cette Terre ! Ils portent presque tous, au fond d'eux-mêmes le poids de tant d'actions et réactions regrettables. Ils ne savaient pas, ou n'avaient pas encore compris. Et voilà comment la cohorte de tous ces pauvres hères poursuit un bonheur illusoire à coups de boulot, d'effets de langues venimeuses, de pensées hargneuses et violentes les poussant quelquefois au crime, souvent au crime, car que sont les guerres sinon un crime collectif ? Ne sont-elles pas le reflet de ce que nous sommes, tous et chacun ? C'est la soupape d'explosion psychologique, à l'instar de l'explosion d'un volcan vomissant le feu physique de la matière non rédemptée.

Prier pour la Paix, c'est bien, mais la paix ne doit-elle pas, en premier lieu, émaner de chacune des cellules du Grand Corps de Dieu, ne doit-elle pas naître dans le cœur de chaque être humain ? Il est des Lois Cosmiques incontournables et la volonté de l'homme n'y pourra rien changer s'il ne s'abandonne pas à la Volonté divine nous demandant, non pas de prier pour que d'un coup de baguette magique le Paradis s'installe sur Terre, mais de prier ou de pratiquer la méditation dynamique afin de trouver, tous, la voie, la foi et le courage de nous réorienter pour établir la paix en nous : une paix rayonnante, s'irradiant dans le cœur, à travers le cœur vers le plus grand nombre parce que LA PAIX EST RESONANCE DE TOLERANCE, DE SAGESSE, DE PUISSANCE sur le négatif. C'est un état constant émanant du Centre de soi-même et, dans cet état, on ne "hait" pas la guerre - la haine découle de la peur - mais on aime la Paix parce qu'elle est la nature même de la réalité de l'Être. Ainsi, les Paroles sacrées :

"Paix et Bonne Volonté pour tous les hommes" s'inscriront en lettres de lumière sur le front du Disciple-Humanité.

Ce sujet nous concerne tous et éclaire, à l'échelle planétaire, le processus de la projection de conscience. Le truisme *"Comme un Homme pense en son cœur, tel il est"* illustre bien la puissance de la pensée qui, par ce pouvoir, conduit l'individu à engendrer "soit son bien, soit son mal".

Les projections mentales déclenchent l'automatisme. Tout comme les formes sont sphériques dans l'Univers : planètes, soleils, satellites etc. l'individu vit au sein d'une bulle dont il crée les limites au prorata de son expansion de conscience. Ces limites constituent des murs magnétiques, jouant le rôle de boomerangs, renvoyant ou réfléchissant les pensées et les actions de chacun qui ainsi, "retournent à l'envoyeur" avec une force décuplée, mais non sans avoir fait des ravages auparavant, telle la boule de feu, lors d'un orage, entrant dans la maison par la cheminée et ressortant par la porte, brûle tout sur son passage, choses et gens.

Par ailleurs, la bulle n'est pas "imperméable" et ceci est une arme à double tranchant. En effet, si elle permet à toutes les interférences positives de pénétrer, elle laisse également s'infiltrer toutes les émanations de pensées négatives dans les deux sens, apportant déstabilisation mais aussi, atteignant les autres, alimentant surtout le négatif de l'ensemble, l'inconscient de la Race. Et, comme toute pensée semble "montée sur élastique", elle revient à son point d'émanation, chargée de la

force du plan atteint, énergétisée dans le réservoir convenant à sa nature, dans lequel elle s'est plongée. C'est ainsi, qu'en l'occurrence, agit le système de boomerang. La pensée élevée revient magnifiée, la pensée de l'être égaré revient "perdue" dans sa virulence ou son apathie de base.

Nous verrons comment tous ces transferts peuvent se véhiculer parce que la pensée n'est pas une abstraction. Tout ce qui fait partie du domaine subjectif est aussi matériel en substance que peut l'être une construction de pierre et même, d'une puissance bien supérieure à la pierre, ceci dit, sans négliger la puissance tellurique et celle de lois naturelles comme les ondes de forme. Et que sont ces ondes de forme, sinon des projections de la conscience du Monde Minéral, permises par la disposition géométrique : symboles, archétypes, fondations de l'Humanité depuis le commencement et fondements de l'Univers. Tout est fait à la même image.

Une pensée entretenue vers la même cause entretient les mêmes effets, dans la méditation, dans la prière ou dans la création d'images négatives et de projections de haine, de désespoir. Ainsi, comme sur une cire vierge, se gravent de plus en plus profondément, les sillons de la vibration répétée, avec plus ou moins de force, suivant les émanations de notre être psychologique. Il nous est facile de créer dans le négatif puisque nous portons en nous tout l'atavisme de l'involution, mais dans un grand élan d'effort l'homme peut se reconstruire par l'expérience positive.

Plus tard, nous en aborderons le mécanisme. Pour l'instant, contentons-nous d'envisager la puissance de la pensée. Sur cette puissance reposent d'ailleurs toutes les méthodes de travail matériel et spirituel. Dans la spiritualité, il est courant de voir toutes les fantasmagories possibles et imaginables créées par des cerveaux plus fantaisistes les uns que les autres. Tout existe là, depuis les pensées les plus dérégées jusqu'aux pensées les plus merveilleusement pures et dépouillées. Dans le ballet magique de ces innombrables projections, naissent toutes les formes et je pense, en particulier, aux apparitions dont Édouard Shuré nous dit :

"Lorsqu'un Grec verra l'Apollon Delphien, un Chrétien dans des circonstances et un état psychologique analogues, verra l'Archange Saint-Michel". Il est certain que le visionnaire Chrétien n'aura jamais l'apparition du Bouddha et le Bouddhiste, celle du Christ.

Le phénomène est très compréhensible si nous approfondissons quelque peu le système de la pensée et il deviendra très clair lorsque nous pourrons le situer dans les différents plans dans lesquels il s'articule.

En résumé, *"tout est dans la lumière que nous projetons lorsque l'oeil est ouvert"*. L'oeil intérieur.

Devant la perplexité interrogative de nos regards, Ami sourit et nous exposa alors son projet d'étude pour la rentrée, c'est-à-dire, en septembre, ce qui enthousiasma tous nos compagnons dont les yeux brillaient de joie. Les sujets d'étude y étaient pour quelque chose, mais le fait de savoir que la crainte sourde de ne plus revoir notre guide n'était pas fondée, déliait les coeurs. La conversation devint générale et jamais je n'avais connu autant d'animation au sein de notre groupe. Je m'en réjouis et souhaitai, à ce moment, retrouver cette vivacité au-delà du pont des vacances, car je déplorais parfois notre attitude un peu statique; mais peut-être ne l'était-elle qu'en apparence. Le travail d'intégration s'établissait sûrement, si j'en jugeais par moi-même.

C'est à cette dernière réunion que je pensais en ce jour de juillet. Je me trouvais au bord de la Méditerranée, si merveilleusement bleue, offrant à ma vue une surface ondulée pailletée d'argent. M'abandonnant à un état mental contemplatif, le corps détendu, le regard à la limite des deux mondes - objectif et subjectif - j'admirais la féerie provoquée par l'impact des fils de lumière solaire se brisant sur l'eau en une danse sautillante, intermittente, petits lutins joyeux, insaisissables en leurs mouvements d'une extrême rapidité, mais reflétant la vie perpétuelle à mes sens attentifs...

Puis brusquement, je réalisai que tous les lampions de la fête s'étaient éteints... Quand, comment...? Ne restait plus, à mes yeux consternés, qu'un plan liquide glauque dans lequel se mouvaient des silhouettes d'ombres, pantins ridicules sautant les vaguelettes en une gymnastique désordonnée.

Est-ce donc cela que nous avons coutume d'appeler la vie ! Ce négatif inexistant ? la comparaison de ce nouveau tableau opposé et complémentaire au premier, me donnait par leur contraste, la conscience aiguë de l'impermanence de l'existence terrestre. Et, plus je voyais ces gens s'agiter et plus s'approfondissaient et s'élargissaient en moi la vision et la compréhension de l'illusion de l'incarnation dans le temps, au cours des temps. Je me souviens être allée jusqu'à penser : "Mais ne savent-ils pas qu'ils sont morts ces inconscients ? Ils ont tant travaillé, économisé, pour dépenser en quelques instants tout cela en des jeux d'enfants évanescents et puérils, y concentrant toute leur ardeur comme si l'avenir du Monde en dépendait...Alors qu'en fait, ils sont déjà comme morts puisqu'ils ne sont jamais nés..." Et le lieu commun de l'image de tant et tant de générations, s'étant succédées sur ces rivages, vint encore étayer cette réflexion méditative.

En vain, mes yeux navrés cherchaient à retrouver les fils de lumière dorés et argent des rayons du Dieu Solaire, mais s'étalait toujours devant eux le spectacle lunaire de ce pays de morts-vivants : fruit de la projection de la conscience du Groupe Humanité, membres incarnés et désincarnés !

Etant donné que la mémoire commune survit à toutes les péripéties, pendant tout le périple de notre cycle actuel, nous sommes individuellement une conscience en action, tantôt sur un plan de la vie, tantôt sur l'autre, une conscience évolutive.

Poursuivant ma recherche intérieure, il me revint à la pensée une expérience psychique et psychologique révélatrice de la même signification. C'était aux alentours de Noël, il y a quelques années. Mon coeur était auprès des déshérités de la Planète, depuis les sans-abri jusqu'aux malades et aux enfants souffrant de la faim dans le Monde, sujet auquel je suis particulièrement sensible. J'invoquais pour eux les énergies de Lumière et d'Amour et, à un certain moment, que je ne parviens plus à situer avec exactitude, un film se déroula à ma vue intérieure.

Une vitre me séparait d'une rue où je voyais marcher des gens affairés. Je me souviens avec précision notamment, d'une femme vêtue d'un imperméable beige - Madame Tout le Monde - avançant le dos rond, tête baissée, épaules rentrées, parmi une foule où tous, comme elle, semblaient porter toute la détresse de la Terre. Mais le plus pénible à voir était cette crainte, cette peur, ce stress qui habitait tous ces passants malheureux, angoissés et propageait autour d'eux un halo de tristesse, rendant l'atmosphère environnante voilée d'une poussière, d'un nuage verdâtre. Tout la scène se mouvait dans cette ambiance vert-de-gris "comme doit l'être le royaume des morts" pensai-je. Ceci était d'autant plus frappant que du côté de la glace, où je me trouvais, les couleurs étaient éclatantes au sein d'une paix sereine.

L'intérêt de cette vision animée - raison pour laquelle je la relate - se situe dans le fait que, parallèlement au déroulement de la scène, je percevais intuitivement son but essentiel : la confirmation irréfutable des conséquences de la projection de conscience et la compréhension du dessein de l'Ame en incarnation, celui de nous faire grandir en conscience. Là seule, est la raison du chemin à parcourir, l'Univers manifesté est un Monde psychologique reposant sur trois points fondamentaux :

L'AMOUR PUISSANCE - L'AMOUR SAGESSE - L'AMOUR INTELLIGENCE.

A ce niveau de méditation, j'accédai à un plan d'énergie où tout se fondait dans un Amour sans limites, cet Amour-Compassion qui étend la conscience en dilatant le Coeur, sans émotion, au-delà de l'émotion, de toute émotion, dans cette merveilleuse certitude où nous devenons l'autre, où nous sommes l'autre, dans un Amour où nous nous trouvons être à la fois, la Source et le Canal, le donneur et le bénéficiaire.

Lorsque la majorité de l'Humanité vivra de cette "Vie là", elle trouvera le mot adéquat pour l'exprimer, mot que je ne trouve pas... Et, le jour où toute l'Humanité vivra de cette Vie, il n'y aura plus besoin du mot, puisque cela lui sera devenu un état naturel, inné. Parle-t-on de ce qui est inné ? Non, parce que c'est naturel.